

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

63e Année. — No 25.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 7 JUILLET 1944

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Ils éventrent un coffre-fort et s'enfuient avec environ \$500

La Coopérative Fédérée reçoit dans la nuit de mercredi à jeudi la visite d'audacieux cambrioleurs. — Comment les auteurs de ce vol ont opéré. — \$160 en argent et \$350 en obligations de la victoire.

D'audacieux cambrioleurs sont entrés mercredi soir dans les bureaux de la Coopérative Fédérée, rue Taylor, et, après avoir éventré le coffre-fort qui s'y trouvait, se sont enfuis avec \$160 en argent et \$350 en obligations de la victoire.

C'est M. Albert Fortin, l'un des employés de l'établissement, qui fut le premier à découvrir le vol. En se rendant à son travail, hier matin, il s'aperçut que le coffre-fort, qui était la veille encore dans le bureau, avait été transporté dans l'entrepôt, couché sur des sacs vides et ouvert à l'aide d'une barre de fer et d'un ciseau à froid, outils pris dans une des remises du C.P.R. avant l'effraction.

Le chef de police Georges Tétréault, de la sûreté municipale, et le détective Gustave Massue, de la Police provinciale, qui se rendirent sur les lieux après le vol, s'accordent pour dire que les auteurs ne sont pas des novices en la matière et qu'ils ont probablement eu depuis longtemps déjà l'occasion de se faire la main.

LA PARTIE FAIBLE

Il y a, dans tout coffre-fort, une partie faible. C'est généralement celle qui se trouve à la base du coffre-fort lorsque ce meuble est debout. Après avoir fait sauter des rivets qui relient des pièces métalliques à cet endroit, les auteurs du vol à la Coopérative ont, à l'aide du ciseau à froid et de la barre de fer, déplacé ces pièces et atteint une épaisse couche d'amiante destinée à protéger contre le feu les valeurs placées dans le coffre-fort. Inutile d'ajouter que cette couche d'amiante était relativement facile à percer après que l'acier lui-même eut été mis à mal.

On croit que le coup à la Coopérative a été fait par des individus qui ont opéré récemment dans d'autres centres des Cantons de l'Est et notamment à Sherbrooke, où leur façon de "travailler" était à peu près identique à celle observée chez nous par le chef Tétréault et le détective Massue.

M. Luc Marchessault serait candidat libéral dans Shefford

Le maire de West-Shefford déclare à une forte délégation de toutes les parties du comté qu'il acceptera cet honneur si la convention de demain le ratifie. — Dans la lutte jusqu'au bout.

M. Luc Marchessault, maire de West-Shefford, posera sa candidature à la convention libérale qui doit avoir lieu demain après-midi (samedi) en notre ville.

C'est en réponse à une nombreuse délégation venue de toutes les parties du comté que M. Marchessault, après avoir une fois déjà décliné cet honneur, acceptait mercredi soir de devenir le porte-étendard de son parti s'il était désigné comme tel à la réunion de samedi.

Il était environ dix heures, mercredi soir, lorsqu'une soixantaine de personnes venues de toutes les parties de Shefford, notamment de Granby, Waterloo, Roxton-Falls, Lawrenceville, South-Stukely, Bonsecours et Racine, sans oublier West-Shefford, entendirent, dans la salle Lang, M. Marchessault leur faire part de la décision qu'il venait de prendre et s'engagea à rester dans la lutte jusqu'au bout et sans compromis avec qui que ce soit si le sort le désignait samedi.

UN GRAND SACRIFICE

Après avoir exprimé ses remerciements à tous ceux qui faisaient partie de la délégation M. Marchessault dit qu'il appréciait l'honneur dont il était l'objet, malgré que d'autres municipalités, beaucoup plus considérables que West-Shefford, eussent pu y prétendre également. Cet honneur ne va pas sans sacrifice, dit-il, car son élection au poste de représentant à l'Assemblée législative veut dire qu'il serait dans une certaine mesure obligé de négliger ses propres affaires pour s'occuper de celles de ses commettants, comme il serait obligé de quitter souvent les membres de sa famille pour aller siéger à Québec. Si c'est là le désir des électeurs de Shefford, il ne croit cependant pas devoir refuser et subir volontiers les fatigues et les ennuis d'une campagne électorale.

Ces déclarations du maire de West-Shefford ont été chaleureusement applaudies par toutes les personnes présentes.

M. Carl-M. Bullock, ancien député à Québec, qui présidait la réunion, manifesta encore une fois son intention de ne pas briguer les suffrages au scrutin du 8 août, faisant de M. Marchessault les plus grands éloges.

Il est donc entendu que, quels qu'aient été les autres candidats à la convention de demain, M. Marchessault sera sur les

(Suite à la page 5)

A dents blanches

Le mois d'août ne pourra pas donner à tous les candidats une riche moisson de votes.

Les vainqueurs pourront dire après le huit août: "Tout luit", et les vaincus: "Tout fuit".

Pourvu que M. King ne vienne pas maintenant nous annoncer des élections générales à l'automne!

Nous ne voyons pas de différence entre le soldat qui déserte et le politicien qui s'esquive...

Plaignons les candidats perpétuels: ils doivent, avant de se trouver en défaut, se trouver un dépôt.

Il y a toujours quelqu'un pour reprocher aux conventions de ne pas avoir lieu selon les conventions.

Il arrive un moment où les "organiseurs" politiques ne savent plus quoi faire pour montrer qu'ils organisent.

Tels chefs nous parlent du passé, tels autres de l'avenir. Mais n'est-ce pas le présent qui nous intéresse avant tout?

Un dicton qui sera passablement négligé pendant les trois ou quatre prochaines semaines: "Des goûts et des couleurs..."

Si l'oisiveté est la mère de tous les vices, où donc certains individus très remuants ont-ils pris les leurs?

Les femmes voteront au provincial avec autant d'enthousiasme qu'au fédéral. Nous voulons dire dans la plus sereine indépendance.

Nous ne voulons pas faire de peine au représentant du Crédit social, mais il n'y aura réellement, pour faire le diable à quatre dans Shefford, le 8 août, que trois candidats.

Les événements ont pris une telle tournure que von Ribbentrop, Hitler et Goebbels n'en reviennent pas. Mais vous verrez que, même battus à plate couture, ils essaieront de s'en tirer.

Quatre candidats dans Shefford aux élections générales du 8 août

Les perspectives sont qu'il y aura quatre candidats sur les rangs, dans Shefford, aux élections générales du 8 août: un libéral, un membre de l'Union nationale, un représentant du Bloc populaire et un créditiste.

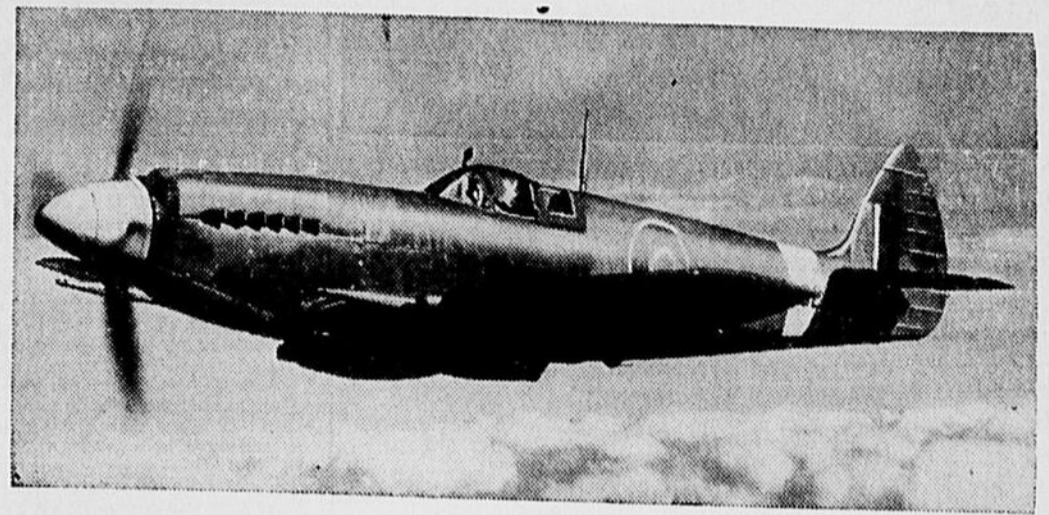
Le choix des libéraux se ferait entre le maire Luc Marchessault, de West-Shefford, et l'échevin Jérémiah Duhamel, de Granby.

M. Hector Choquette aurait d'ores et déjà été désigné par son chef, l'hon. Maurice Duplessis, pour porter les couleurs de l'Union nationale.

Le Bloc populaire serait représenté par l'un de ses adhérents de Granby dont on mentionne le plus souvent les noms: M.M. Sarto Fournier, Omer Deslauriers et Georges Langevin.

Enfin, le Crédit social mettrait en lice M. Roland Corbeil, aussi de Granby.

Nous donnons toutes ces rumeurs pour ce qu'elles valent. Mais il est fort possible qu'elles ne s'écartent pas trop de la vérité.



Photographie du dernier modèle du fameux Spitfire de la R.A.F.: le Spitfire modèle XII avec le moteur Rolls Royce Griffon. Notons en particulier les ailes abattues, pour combat à basse altitude, le nouveau gouvernail à pointe et le nez à forme nouvelle qui enveloppe le moteur.

La situation des récoltes s'est améliorée

Grâce aux pluies abondantes de juin, la moisson s'annonce meilleure dans les comtés de Shefford, Brome et Rouville.

Depuis l'émission de notre dernier rapport télégraphique, l'apparence des grandes cultures s'est améliorée sensiblement dans toute la province, grâce à des pluies bienfaisantes tombées récemment. La saison était cependant trop avancée pour favoriser un regain de vie aux graminées et aux légumineuses des vieilles prairies. Exception faite de cette récolte, il nous est maintenant permis de tabler sur des rendements avoisinant la normale ou la dépassant même dans certains cas. Ainsi les pâturages, après avoir montré une végétation languissante, sont redevenus bons, assurant une production laitière abondante. Quant au bétail, on le dit toujours en bon état de chair.

Toujours selon la même source de renseignement, voici la situation dans le district agricole No 10, comprenant les comtés de Shefford, Brome et Rouville:

"La fenaison est commencée; l'apparence de la récolte de foin est bonne dans les prairies neuves, mais seulement moyenne dans les vieilles prairies. Les conditions des céréales sont bonnes. Une longue période de sécheresse a grandement retardé la germination du blé-d'In- (Suite à la page 4)

Un an plus tard

Il y a un peu plus d'un an, le 2 juin 1943, était constitué à Alger le Comité français de la Libération nationale. L'union s'était réalisée, après d'assez longs pourparlers, entre le général de Gaulle et la France combattante, d'une part, et, d'autre part, le général Giraud en tant que commandant en chef civil et militaire de l'Afrique du Nord. Le général de Gaulle et le général Giraud ont exercé conjointement la présidence du Comité, dans la première phase, où les deux factions étaient également représentées.

Le Comité a subi une série de remaniements qui lui ont donné un caractère plus homogène. La présidence alterna, tout d'abord, entre le général de Gaulle qui dirigeait les débats politiques et le général Giraud auquel était réservée la direction des débats d'ordre militaire. Mais, le 2 octobre 1943, le général de Gaulle devint seul président du Comité, tandis que le général Giraud se consacrait au commandement en chef. Cette modification a été faite au nom du principe républicain de la subordination de l'autorité militaire au pouvoir civil.

Le 6 novembre, le général de Gaulle remaniait le Comité, en y faisant participer des représentants de la résistance et de plusieurs partis traditionnels, hormis les communistes. Ceux-ci devaient ultérieurement être appelés à participer au Comité.

Au début d'avril 1944, de nouveaux changements intervenaient. Le commandement en chef était supprimé et le général de Gaulle était nommé chef des armées françaises, disposant des pouvoirs confiés par les lois de la République au Président de la République et au président du Conseil et usissant les pouvoirs civil et militaire. Le général Giraud, auquel était offert le poste d'inspecteur général de l'armée, le refusait: il était maintenu en activité, conformément à la loi, comme ayant commandé en chef devant l'ennemi.

Le Comité français a exercé, depuis sa formation, le pouvoir de fait et il a dirigé l'action de guerre de l'Empire français libéré et des groupements de la Résistance française.

Il a eu également une activité législative qui a porté sur la situation présente et sur la situation en France, pendant et après les opérations pour la libération du territoire. Il a pris une série d'ordonnances qui tendaient à abolir la législation de Vichy, à rétablir la législation de la République et à lui apporter certaines modifications (en ce qui concerne le statut des indigènes d'Algérie et la loi sur la presse, notamment) et enfin à régler l'exercice de l'autorité gouvernementale dans la période qui ira du débarquement à la consultation du suffrage universel.

Le Comité français a créé, en novembre 1943, une Assemblée consultative. Comme son titre l'indiquait, elle ne devait être appelée qu'à formuler des avis sur les ordonnances qui lui seraient soumises. L'Assemblée n'était pas dotée du pouvoir législatif et le Comité n'engageait devant elle ni sa responsabilité collective, ni la responsabilité individuelle de ses membres.

Ce résumé sommaire ne prétend pas rendre compte de toute l'activité du Comité français depuis un an, mais simplement en rapporter l'essentiel. Cette activité a été en effet considérable. Le Comité s'est donné pour tâche de défendre les intérêts français dans tous les domaines et il s'est spécialement appliqué dans l'oeuvre de guerre; il a dirigé, coordonné et animé l'effort de l'Empire français, l'action de la résistance à l'intérieur; il a réarmé l'armée d'Afrique et réalisé l'unité des forces françaises qui combattent. Les succès remportés par les troupes françaises en Italie, illustrent les résultats obtenus par le Comité dans son action de guerre.

UN AVIS AUX CONTRIBUABLES

La réunion du conseil municipal, qui devait avoir lieu mercredi soir, a été, faute de quorum, ajournée à lundi prochain. Les seuls échevins à l'hôtel de ville ce soir-là étaient M.M. J.-S. Macdonald, A.-J. Buckland et Wilfrid Bélanger, en plus du maire Bird. Il en aurait fallu quatre au moins pour ouvrir la séance.

M. Philippe Jolin, secrétaire trésorier de la ville de Waterloo et du Canton de Shefford, nous annonce que le rôle d'évaluation pour chacune de ces municipalités peut être examiné pendant tout le mois de juillet, après quoi il sera homologué sans retard.

Ceux qui ont des plaintes à formuler quant à la façon dont leurs propriétés ont été évaluées dernièrement doivent donc le faire avant la fin de ce mois-ci.

Vraiment...

C'est au bureaucrate intraitable et non au Canadien-anglais qu'il fallait s'en prendre dans le cas du contrôleur J. K. Smith qui a choisi de donner de la trique, l'autre jour sur les contribuables qui lui payaient son salaire. Ce qu'il importait de signaler, c'était la stupidité du bureaucrate qui aurait bien pu être de langue française. Car les gens de notre langue ne manquent pas parmi les commissaires qui nous briment volontiers quand, le matin, ils ne se sont pas levés du bon pied... Il ne faudrait pas faire payer à l'unité nationale, à la Bonne Entente, la colère qui nous prend à chaque fonctionnaire qui nous écrit: "L'Etat, c'est moi!"

Le camion monumental qui garde le milieu de la route, systématiquement, histoire de faire endéver le collet-blanc qui suit dans un nuage de poussière, continue d'être une menace sur nos chemins. Bon nombre de ces rouliers ne portent pas même de miroir-rétroviseur qui leur permettrait d'entre-apercevoir leurs victimes... Naturellement avec l'unique plaque de permis qui se pose à l'avant, personne ne peut plus croquer un numéro et loger une plainte à l'autorité compétente. La solution: l'hélicoptère? Vrai-



"Notre Regulateur de Famille est Les PILULES du DR CHASE pour les Reins et le Foie"

ment, elle est un peu lointaine pour nous bien consoler...

Le manque de main-d'oeuvre continue de déprécier la Grande Amie, la terre de chez nous. Un peu partout, à la douzaine, des fermes de cent acres sont sacrifiées à \$5,000 avec un gros "roulant": troupeau et machines agricoles. Très souvent, le prix comprend une belle sucrerie tout équipée. C'est trop peu pour la bonne terre du Québec. Et devant la hausse, d'autre part, du prix de la propriété de ville, il est permis de craindre que ce déséquilibre ne joue un vilain tour à l'économie de notre province. Les valeurs qui faisaient notre force se désaxent, ou pis, se désagrègent. Il va falloir moins mesquiner à la ferme la main-d'oeuvre nécessaire. C'est bien l'industrie la plus essentielle. Au train dont vont les choses, la récolte de septembre, en bien des cas, va rester sur le champ, faute de bras...

La censure américaine consent enfin à certaines informations sur la Superforteresse (B-29) qui permet maintenant, d'une distance de 2,000 milles, d'aller bombarder le coeur même du Japon. Avec 4 moteurs de 2,200 c.v. chacun, un canon de 20 mm. et des douzaines de mitrailleuses de .50, toutes avec réglage automatique, la Superforteresse file 300 à l'heure à 30,000 pieds et porte un équipage maximum de onze hommes dont un mécanicien expert qui a pour lui seul le panneau de surveillance des moteurs. L'Armée américaine annonce aussi qu'elle a lancé la production en série de l'hélicoptère XR-5 (Sikorsky) qu'un moteur de 450 c.v. fait filer à plus de 110 à l'heure.

Au grenier d'une maison de ferme normande, 13 parachutistes alliés se trouvaient prisonniers d'un peloton nazi qui luttait, au rez-de-chaussée, contre des éclaireurs américains. Soudain, la maison fut soumise au feu terrible des mortiers et les Allemands, blêmes de peur, se rendirent à leurs prisonniers mêmes. Mais il fallait un signal pour avertir les amis

Le Bison "s'en-va-t'en-Guerre"



Le bison qui errait dans les plaines de l'ouest au début de la colonisation de cette partie du pays est devenu un facteur important dans l'effort de guerre des nations alliées. Des centres de récupération d'os de bison, tels que celui indiqué ci-dessus, ont été établis un peu partout le long de la ligne du Canadien National et les fermiers transportent à ces endroits les crânes et les os de ces bovidés ainsi que les bois des orignaux et des cerfs du Canada. Les os sont d'une grande valeur dans la fabrication des munitions. Les débris de fer et d'acier provenant des machines mises au rancart par les fermiers sont aussi apportés au dépôt de récupération pour être remis au gouvernement. Le petit garçon que l'on voit à droite fait aussi sa part pour l'effort de guerre du pays en s'occupant de la récupération à Borradale, Alberta.

et faire cesser le bombardement. On agita vainement la classique guenille blanche au bout du bâton. Un clairon allemand, trouvé dans un coin, fournit le mot de la fin comme un des parachutistes se rappela qu'il pouvait sonner les notes du "Au diner!", signal magique qui fit cesser le feu comme par enchantement.

L'avion-robot ou sans pilote a juste eu le succès de curiosité qu'avait décroché le gros canon avec lequel les Allemands, en 1918, avait tiré, à 60 milles de distance, quelques coups sur Paris. Les Nazis ont toujours excellé dans ces "armes secrètes" qui tiennent à la fois du laboratoire et du cirque Barnum. Le parachutisme al-

CONGRES DU BLOC POPULAIRE

Il se tiendra à Granby, le 9 juillet, au Christ-Roi.

On annonce aux quartiers généraux du Bloc Populaire à Granby, qu'on tiendra un grand congrès le 9 juillet, à l'école du Christ-Roi, rue Court. Environ



M. Maxime Raymond, chef national du Bloc Populaire Canadien.

250 à 300 délégués de tout le comté de Shefford participeront à cette journée, où seront discutées plusieurs questions sociales, agricoles et ouvrières. Des discours de bienvenue seront prononcés par les chefs du mouvement. L'enregistrement

lié a été autrement effectif. De fait, il a de beaucoup dépassé en excellence le parachutisme déployé par les Allemands en Crète. Les troupes déposées par avion sont devenues une opération normale dans une campagne.



M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire Canadien.

des délégués commencera vers 11 heures de l'avant-midi, et les séances d'études des différents comités s'ouvriront à 2 heures. Le soir une grande assemblée publique finira la journée.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT chez M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

CE QU'UN HOMME A EN PLUS UN AUTRE L'A EN MOINS



L'INFLATION se manifeste par la hausse extraordinaire des prix: l'argent se déprécie et la confusion est générale. Afin de prévenir l'inflation, on a réglementé les prix et les profits—établi un contrôle sur les gages et les salaires.



Si une personne augmente le prix de ses marchandises, une autre ses profits, et si une troisième exige un salaire plus élevé, bientôt, tout le monde éprouve les mêmes besoins.

Dans ces conditions, il devient impossible de contrôler le coût de production et celui de distribution. Le plafond des prix ne s'exerce plus.

NOUS EN VOULONS PLUS, NOUS AUSSI!



commencent leur ascension vertigineuse.

L'EQUILIBRE ECONOMIQUE EST NECESSAIRE POUR RESOUDRE LES PROBLEMES ACTUELS RESULTANT DE LA GUERRE, ET POUR ETABLIR LA PAIX SUR DES BASES SOLIDES

Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.

ACIER + TUNGSTÈNE = ACIER BLINDÉ

CAOUTCHOUC + VITALIN

Produit le CAOUTCHOUC VITAMIC Firestone

Résistance plus grande, usure moins rapide, ténacité accrue, plus de protection contre la détérioration causée par la chaleur interne et les conditions climatiques—celles-ci sont les caractéristiques du caoutchouc Vitamic, Firestone et le tout donne à vos pneus une plus longue durée et un plus grand nombre de milles!

En outre, vous obtenez quand même les valeurs additionnelles du "Gum-Dipping", cordes "Safety Lock" et semelle à prise rapide — traits éprouvés qui ont fait du pneu Firestone le choix des champions conducteurs sur les pistes de courses.

Si, d'après les règlements en temps de guerre, vous êtes éligibles pour des pneus neufs, insistez pour avoir des pneus Firestone fabriqués de caoutchouc Vitamic. Vous pouvez les monter sur les roues de votre automobile avec l'assurance entière que vous obtiendrez de ces pneus la plus grande valeur pour votre argent.

Maintenant - comme toujours - "Le plus grand nombre de milles par dollar"

Le coin des cultivateurs

LES ABEILLES PILLARDES

Il n'y a pas de plus grand désastre pour un rucher que le pillage excessif. Et quand le pillage est en marche il n'y a pas grand'chose que l'on puisse faire pour l'arrêter sans perte, dit M. C. B. Gooderham, l'apiculteur du Dominion à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Le pillage peut être provoqué à tout moment par un manque de nectar; la période la plus dangereuse est en automne, immédiatement après la fin de la récolte principale du miel et surtout dans les régions où il n'y a que peu ou point de miel d'automne. Quand il y a beaucoup de fleurs mellifères tout va bien, mais quand il n'y en a plus, des désordres sont à craindre et les colonies faibles sont exposées à être pillées et détruites. Il n'y a rien de plus persistant que les abeilles pillardes; lorsqu'elles ont goûté au fruit défendu elles font tout pour y revenir.

Comme il est beaucoup plus facile de prévenir le mal que de le guérir, l'agriculteur devrait s'assurer tout d'abord que les abeilles n'ont pas l'occasion de voler. Lorsque vous sor-

tez du miel des ruchers, portez-le immédiatement à la cabane (le laboratoire), et faites en sorte qu'aucune abeille ne puisse s'introduire dans la cabane car elles profiteront de toutes les ouvertures assez grandes pour leur livrer passage. Lorsque la récolte principale de miel est terminée, réduisez toutes les entrées des ruches à trois pouces et même à moins si la colonie est faible. N'examinez les colonies que sous une tente, car les pillardes suivent l'apiculteur d'une ruche à l'autre — si elles réussissent à s'introduire et à se charger du miel, elles reviendront pour en avoir d'autre et la colonie sera bientôt ruinée. S'il y a du nourrissage à faire, faites-le le soir, après que tous les vols d'abeilles ont cessé.

Si l'on voit des abeilles pillardes voler autour des colonies faibles, on peut les attirer au dehors en mettant du sirop clair dans un pot ouvert à peu de distance de la ruche. Si elles se mettent à piller une ruche, transportez cette ruche dans la cave pour l'y laisser trois ou quatre jours, jusqu'à ce que la tendance au pillage ait disparu. Un peu de précaution après la récolte principale prévient bien des ennuis et peut-être la perte des ruches.

CHAULONS BIEN NOS TERRES

A la suite de tant d'autres nous lançons cette invitation aux cultivateurs du bas St-Laurent: "Chaulons bien nos sols", dit M. R. Caron, Surveillant, Stations de Démonstration du district de l'Est de Québec. Sans doute, bon nombre de sols peuvent donner de bons rendements sans application de chaux et c'est le cas de certaines terres franches déjà assez bien pourvues d'éléments calcaires. Cependant, les expériences ont démontré clairement que d'une manière générale, nos sols sont acides et qu'ils bénéficient d'un bon chaulage.

Il serait trop long d'énumérer ici tous les avantages qui découlent de l'emploi de la chaux ou de tout autre amendement calcaire. Disons toutefois que le but principal du chaulage est de faire disparaître les conditions d'acidité du sol, lesquelles sont préjudiciables à la croissance des plantes et en particulier des légumineuses.

Il y a plusieurs moyens pour reconnaître qu'un sol est acide. On peut en faire soit l'épreuve soit l'analyse chimique mais le moyen le plus pratique est encore d'observer la végétation de ses champs. Si les récoltes restent faibles même à la suite d'applications raisonnables d'engrais; si le trèfle ou la luzerne poussent difficilement et si l'on constate la présence d'o-

seille, d'épervière, de queue de renard, de fraisiers, etc., on a la preuve assez certaine d'être en présence d'un sol très acide. Dans ce cas il y a avantage à faire une bonne application de chaux ou de marne, à moins que cette acidité soit causée par un manque d'égouttement. Ici, nous faisons allusion à la marne, parce que nous savons que plusieurs comtés du bas du fleuve sont bien pourvus en cet élément, et que cette marne constitue un excellent amendement calcaire à la fois efficace et économique.

A la suite d'essais poursuivis sur trois stations de démonstration du district de l'est de Québec où l'on comparait la chaux avec le fumier seul, ainsi qu'au fumier avec engrais chimique, les résultats suivants ont été obtenus avec le foin de première année:

10 tonnes de fumier seul—0.83 tonnes de foin; 2 tonnes de chaux et 10 tonnes de fumier—1.34 tonne de foin; 1600 lbs de 2-12-6 et 10 tonnes de fumier—1.10 tonne de foin;

A part ces variations dans les rendements bruts l'analyse botanique de la récolte sous ces divers traitements a révélé une augmentation considérable de légumineuses:

Fumier seul — trèfle 17 p.c.; luzerne 19 p.c.; mil 64 p.c. Chaux et fumier — trèfle 36 p.c.; luzerne, 21 p.c.; mil 43 p.c. 2-12-6-fumier — trèfle 27 p.c.; luzerne 15 p.c.; mil 58 p.c.



PENSONS AU LENDEMAIN

Bien que ces données n'aient été obtenues qu'à un nombre restreint d'endroits elles semblent être assez probantes et confirment l'observation générale en pareils cas. Nous pouvons donc conclure que pour obtenir le rendement maximum d'un sol et utiliser profitablement le fumier et les engrais chimiques qu'on y applique, ce sol doit préalablement être bien pourvu de chaux.

En général, l'on recommande l'application de la chaux sur le labour d'automne à raison de 1½ à 2 tonnes à l'acre. Naturellement, cette recommandation ne s'applique pas sur un sol destiné à la culture des patates où la chaux provoque la gale. En tout temps, rappelons-nous que la chaux est un amendement et non un engrais, et que son emploi doit surtout être suivi d'une application de fumier de ferme ou d'engrais chimique, car autrement le vieil axiome se réalisera: "Elle enrichit le père et ruine le fils".

sur ses propres marchés que sur ceux de l'étranger.

Ces frais de production sont compliqués. Une surveillance assidue des opérations est nécessaire pour les empêcher de devenir excessifs et éviter les pertes. La mortalité est un gros item. La bonne santé et les bons soins vont de pair.

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"



"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITE

ABAISSONS LE PRIX DE REVIENT

Ce sont les frais de production, c'est-à-dire le prix de revient, qui détermineront à la longue tout le cours de l'industrie avicole canadienne, dit le ministère fédéral de l'Agriculture. A l'avenir les prix que l'on pourra obtenir pour les produits de la basse-cour seront réglés non seulement par la concurrence des produits venant des autres pays mais aussi par celles des autres produits sur les marchés locaux. Pour que la production puisse continuer à rapporter un bénéfice, il faudra maintenir le prix de revient au Canada assez bas pour que nous puissions affronter la concurrence, aussi bien



Il voulait être soldat ET NOUS NE L'EN AVONS PAS EMPÊCHÉ

"COMME tous les parents, nous aurions aimé garder notre fils à la maison. Mais nous savons aussi qu'il est plus noble et plus généreux pour un jeune homme de se porter au secours des malheureux, de se battre pour son pays et la liberté. Et puis, dans l'Armée active, il fera son chemin. Ce sera pour lui l'apprentissage de la vie, et il apprendra à se débrouiller".

L'exercice, la vie au grand air, le changement fréquent de milieu, voilà quelques-uns des avantages de la vie militaire. Canadiens français, engagez-vous dans l'infanterie. L'Armée active demande des volontaires. Vous y serez bien traités; vous ferez partie d'unités canadiennes-françaises et vous aurez aussi l'occasion d'affirmer votre patriotisme et de prendre part à la libération de la France, la terre de vos ancêtres.

INSIGNE DU SERVICE D'OTTE-MER
GS
PORTEZ-LE A VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers généraux du recrutement de l'armée situé dans la ville la plus proche de chez vous.

Quels sont les congés accordés au Canada?

Vous avez 14 jours de permission (congé) à tous les 12 mois, plus de fréquents congés de fin de semaine et de courtes permissions pour les fêtes.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington.
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

World Wide Gum Co. Limited

C'EST A GRANBY QUE LA FAMEUSE GOMME

GRAND-B

SPEARMINT

FABRIQUEE

Délicieuse - Exquise - Aide la digestion

La GOMME qui rend GRANBY fameux

M. G.-D. Dallaire a pris son poste dès cette semaine

Le nouveau gérant de la Banque Canadienne de Commerce est depuis 34 ans au service de cette importante institution financière. — Quelques notes biographiques.

Le nouveau gérant de la Banque Canadienne de Commerce à Waterloo, M. G.-D. Dallaire, est arrivé cette semaine en notre ville, après avoir été l'objet d'une belle manifestation avant son départ de Drummondville, où son prédécesseur ici, M. F.-L. Pearson, doit le remplacer.



M. G.-D. Dallaire, le nouveau gérant de la Banque Canadienne de Commerce à Waterloo.

M. Dallaire naquit à St-Joseph de Beauce en 1892. Il fit ses études commerciales au Collège de Lévis.

En octobre 1910, M. Dallaire entra au service de la Banque des Cantons de l'Est, à Acton Vale. Lors de la fusion de cette dernière avec la Banque Canadienne de Commerce, en 1912, il passa sous la nouvelle direction. Il était alors à Marieville, d'où, deux jours par semaine, il se rendait à Chambly pour y conduire une sous-agence.

En 1915, M. Dallaire fut transféré à Coaticook, et en 1917, à Montréal. Là, il fut employé aux succursales de la rue Prince-Arthur et avenue du Parc, Ste-Catherine et Hôtel de Ville, et Ste-Catherine et Metcalfe. Enfin, il fut transféré au bureau-chef, sur la rue Saint-Jacques, au département des Relations Etrangères.

En janvier 1921, après avoir suivi un cours spécial d'espagnol, M. Dallaire fut dépêché à la succursale de la Havane, Cuba, où il resta trois ans.

En 1924, M. Dallaire était nommé gérant et prenait la direction du bureau des îles St-Pierre et Miquelon, colonie française. En février 1925, il revint au Canada pour épouser Mlle Cécile Pinsonnault, des Trois-Rivières, et après une courte vacance au pays, M. et Mme Dallaire retournèrent dans cette colonie, dont nous avons tant entendu parler, au temps de la prohibition américaine, mais que nous connaissons si peu.

Après sept ans aux îles Saint-Pierre et Miquelon, en 1931, M. Dallaire demanda à ses chefs de le rapatrier. Sa demande fut reçue en bonne grâce, et il prit la gérance de la succursale de Verdun.

Cinq ans plus tard, au début de 1936, le bureau-chef de la Banque assigna à M. Dallaire d'aller remplacer le gérant de la succursale de St-Pierre, en vacances au Canada, et lui confia la tâche de préparer un rapport détaillé des affaires de la Banque dans la colonie et de ses perspectives.

Au printemps de cette même année, il reçut la direction du bureau de Windsor Mills, remplaçant M. J.-E. Thompson, qui prenait sa retraite, après une

longue carrière. M. Thompson était gérant à la succursale de St-Joseph de Beauce alors que M. Dallaire n'était encore qu'aux études.

A l'automne 1939, M. Dallaire arrivait à Drummondville pour y prendre la direction des affaires de la Banque Canadienne de Commerce. Le bureau de Drummondville fut ouvert en 1916, par M. E.-R. Tanner qui, en 1910, était gérant à Acton Vale, lorsque M. Dallaire entra au service de la Banque.

Il y aurait donc eu cinq ans cet automne que le successeur de M. Pearson se trouvait à Drummondville, lorsque ses supérieurs l'appelèrent ici.

Nous savons qu'il ne tardera pas à se créer ici, comme il l'a fait ailleurs, un cercle nombreux d'amis et de connaissances.

Notons, en terminant, qu'il a rempli pendant son séjour à Drummondville, des fonctions importantes, entre autres celle de trésorier du Comité de l'Emprunt de Guerre.

On ne l'aurait certes pas cru

La température maximum du mois de juin dernier fut inférieure à celle de juin 1933.

Les apparences sont souvent trompeuses. Au cours des journées chaudes de juin dernier, plusieurs se sont dit que jamais il n'avait fait si chaud. Pourtant, la température maximum de ce mois — 91 degrés le 28 — fut inférieure à la température maximum de juin 1919 et de juin 1933 qui fut de 93 degrés.

La température moyenne du mois de juin dernier (62.26) fut d'ailleurs inférieure à celle du mois de juin de l'année précédente (62.47) et pas beaucoup plus élevée que la moyenne mensuelle pour 30 ans (61.36).

Par contre, le mois de juin dernier fut plus ensoleillé que le mois de juin 1943. En juin dernier la soleil brilla pendant

216.9 heures, soit 5.7 heures de plus qu'en juin 1943. La moyenne mensuelle d'insolation pour 30 ans n'est que de 210.2 heures. Toutefois, c'est juin 1933 qui détient, en même temps le record de chaleur, le record d'insolation depuis 30 ans. En effet, le soleil brilla pendant 276.3 heures en juin 1933, soit près de 60 heures de plus qu'en juin de cette année.

LA SITUATION ...

(Suite de la première page)
de et des Betteraves à sucre. Les pluies abondantes qui ont suivi furent bonnes pour les pâturages et le bétail, mais préjudiciables aux travaux de sarclage."

Quant à la situation dans le district agronomique No 11, comprenant les comtés d'Iberville, Missisquoi et St-Jean, elle s'établit comme suit à l'heure actuelle:

"Les pluies ont sensiblement amélioré l'état des cultures en général. La fenaison est com-

mencée en certains endroits, de n'est que moyenne. La production même que la récolte des pois à tition laitière se maintient bon-conserves. La récolte de fraises ne."

M. LUC MARCHESSAULT ...

(Suite de la première page)

rangs, avec la perspective de l'emporter sur tous ses concurrents.

ASSEMBLEE PUBLIQUE

Après le choix du candidat libéral, samedi après-midi, à l'hôtel de ville, une grande assemblée publique aura lieu. Y adresseront la parole, outre le nouveau porte-étendard du parti, les honorables Maurice Gingues, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, Hector Perrier, secrétaire de la province, J.-A. Mathewson, trésorier provincial, Me Paul Provost, C.R., de Granby, et quelques autres qui se feront également entendre le même soir dans la ville voisine.

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

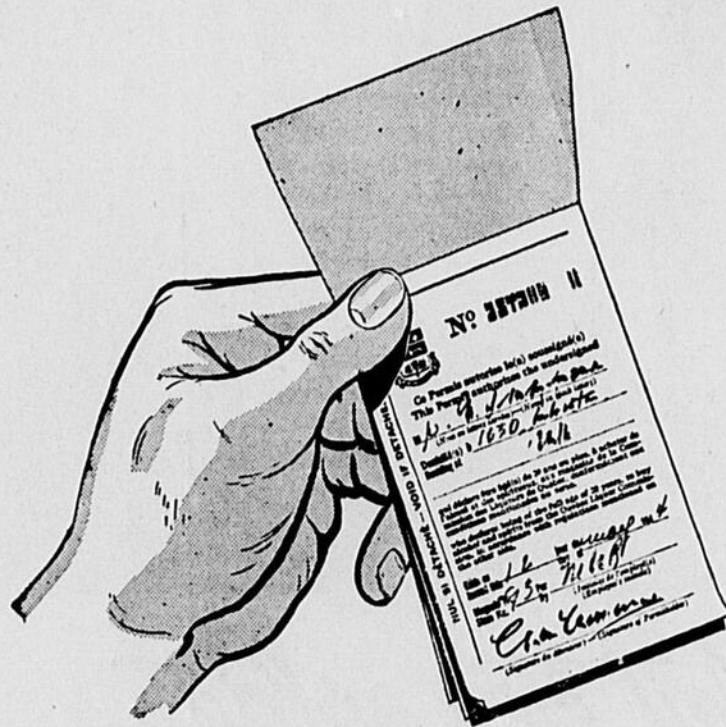
GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ
284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE
WATERLOO, P. Q.



Tout citoyen est responsable de son permis de spiritueux



Aujourd'hui, grâce au nouveau permis de spiritueux, une surveillance plus étroite est exercée dans tous les magasins de la Commission des Liqueurs de Québec en vue de rendre service au public. L'obligation de soumettre la carte d'inscription nationale et de signer le permis d'achat permet un contrôle plus efficace qui se traduit par une répartition plus équitable des stocks disponibles.

Cependant, la Commission des Liqueurs de Québec compte sur la coopération du public — car, tout système de contrôle s'avère difficile et souvent inadéquat si chacun n'y apporte pas toute sa coopération.

Dans ce but, la Commission des Liqueurs de Québec demande aux acheteurs lorsqu'ils utilisent leurs permis de bien vouloir respecter deux conditions principales.

1. Le permis est personnel, c'est-à-dire à l'usage exclusif de la personne au nom de laquelle il est émis.

2. Il n'est pas transférable, ce qui signifie qu'un détenteur de permis n'a pas le droit de déléguer une autre personne à sa place pour acheter des liqueurs alcooliques.

Toute personne qui enfreint ce règlement s'expose à se faire confisquer son carnet.

La seule exception à cette règle est la suivante: "Le mari peut acheter pour son épouse en utilisant le permis de cette dernière ou vice versa." Cependant, les deux permis ne devront jamais être utilisés simultanément.

Cette nouvelle procédure est édictée dans le but d'aider les gens à s'approvisionner car il peut arriver que certaines personnes, à cause de leurs occupations, ne puissent se présenter aux magasins, aux heures d'affaires.

Que chaque citoyen suive ces directives en n'exigeant jamais plus que ce qu'il a droit et ainsi les restrictions, imposées par les circonstances, sont bien légères comparées à ce qui existe dans ce domaine, en dehors de la province.

Publiée par la

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Transaction qui n'était au fond que fraude et collusion

Le magistrat Lemay rend jugement dans une cause qui intéresse particulièrement la paroisse de l'Enfant-Jésus. — Petit marché louche entre futurs conjoints.

Le 13 août 1943, Mlle Rita Petit, alors de Waterloo, faisait publier dans un hebdomadaire de la région une nouvelle annonçant les fiançailles de Mlle Gabrielle Beaugard, institutrice de l'Enfant-Jésus, à un militaire de Granby. Or, cette nouvelle, comme la chose fut prouvée ultérieurement, était sans fondement et n'avait pour but que de nuire à Mlle Beaugard ou de la ridiculiser. C'est pourquoi Mlle Beaugard intenta par l'entremise de son avocat, Me Georges Desranleau, une action contre Mlle Petit en recouvrement de dommages intérêts, au montant de \$40, indemnité qui lui fut accordée par le magistrat J.-H. Lemay, siégeant en Cour locale.

Se réclamant de ce jugement, Me Desranleau instituait quelque temps plus tard des procédures pour le recouvrement de ladite indemnité et faisait saisir un mobilier appartenant à la défenderesse, mais que le mari de celle-ci, M. Ro-

sario Dalpé, d'Acton-Vale, déclara avoir acheté de sa future quelque temps avant leur mariage. Dalpé présenta donc une opposition, et c'est encore une fois le magistrat Lemay qui devait se prononcer sur cette affaire, également soumise en cour locale.

Après avoir pris la cause en délibéré, le magistrat Lemay vient de rendre jugement en faveur de Mlle Beaugard, la demanderesse, et explique ainsi sa décision:

Considérant que la demanderesse contestante limite sa contestation de l'opposition à l'ameublement chesterfield qui était la propriété personnelle de la défenderesse avant son mariage avec l'opposant;

Considérant que l'opposant produit un prétendu contrat passé quelque deux mois avant la saisie, par lequel contrat la défenderesse qui était alors la fiancée de l'opposant et qui devint sa femme quelques jours après est supposée avoir vendu

DITES

"S'il vous plaît!"



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Embouteillé par

J.-OMER BIRON

366 RACINE

GRANBY, P. Q.

TEL. 367

Avec autorisation spéciale

ledit ameublement à son futur époux;

Considérant que ledit opposant connaissait parfaitement les relations juridiques de la demanderesse et de la défenderesse et savait parfaitement que la défenderesse serait responsable d'un jugement à être rendu parce qu'il avisait la défenderesse de ne pas se défendre, qu'il y aurait des moyens d'éluider les effets de ce jugement;

Considérant qu'il est clair qu'il y a eu fraude et collusion

entre la défenderesse et l'opposant pour déjouer les fins de la justice et frauder la demanderesse d'un droit qui avait été établi avant ladite vente, le quantum du jugement seul à établir lorsque la cause fut délibérée;

Considérant que si la lettre de la loi et la jurisprudence sont muettes sur un cas semblable, il importe en justice et par équité que les tribunaux ne soient pas complices de fraude semblable.

Rejette ladite opposition, ordonne la vente, le tout avec dépens contre l'opposant.

Le Waterloo triomphe encore

Il l'emporte sur le Richmond par le compte de 9 à 3.—Une victoire bien méritée et qui améliore encore sa position dans la Ligue.

Le Waterloo continue sa série de victoires. Il l'emportait dimanche dernier sur cet autre concurrent, le Richmond, par le compte de 9 à 3. Disons en passant que nos gars accumulent les points à chacune des parties qu'ils jouent de ce temps-ci, comme les Fusiliers, le Savard et le Richmond viennent d'en faire l'expérience.

Le Waterloo qui s'est qualifié comme le club à battre par ses triomphes sur le J.-A. Savard, à Sherbrooke, et sur les Fusiliers du 54e Régiment a porté à quatre sa série de victoires dans le circuit Goulet, en

trionphant, dimanche après-midi, du club de Richmond au compte de 9 à 3, au cours d'une partie jouée au terrain du Waterloo.

Les gars de Waterloo ont commencé à s'assurer de la victoire dans la 5e manche en comptant le point qui les mettaient en avant. Auparavant le compte était 3 à 3. Les locaux ajoutèrent 3 autres points dans la sixième manche et deux autres à la huitième manche.

Camarade, sergent au Camp de Farnham, s'est de nouveau illustré dans la boîte en accordant 6 coups sûrs espacés aux joueurs du Richmond. Il en a retiré six sur des prises et en passa deux sur des balles. G. Grégoire, qui était sur le monticule pour les visiteurs, se signala en faisant mordre la poussière à huit frappeurs. Il a été cogné pour neuf coups sûrs et alloua deux buts sur des balles.

Qualité Première

THÉ "SALADA"

La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicieuse.



LE POISON CACHE

TEL. 966

Dr C.-E. BEAULIEU
Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

MULTI-USE CRYSTAL CLEAR

"Multi-Use Crystal Clear" est un vernis au fini nouveau, scientifiquement établi, possédant un lustre et une durée exceptionnels. Sa beauté et ses qualités de durée sont supérieures à n'importe quels autres vernis, laques, cires ou tous autres produits similaires.

"Multi-Use" est de couleur pâle, imperméable à l'eau (même bouillante), aux alcalis de l'alcool, et supporte l'effet des gaz et de l'eau salée.

Fait pour répondre à la demande d'un fini protecteur de qualité, clair et lustré, qui peut être utilisé sur n'importe quelle surface à l'intérieur comme à l'extérieur.

LEBRUN-LUSSIER

QUINCAILLIER MANUFACTURIER

862 RUE PRINCIPALE — TEL. 391 — WATERLOO

Théâtre PALACE Granby

VENDREDI — SAMEDI

Rosalind Russell

Brian Aherne

— Dans —

What a Woman

— Aussi —

Two-Men Submarines

— Avec —

TOM NEAL et ANN SAVAGE

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

BETTY GRABLE

— Dans —

Pin Up Girl

EN COULEUR

— Avec —

John Harvey, Martha Raye, Joe E. Brown, Eugene Pallette, Charlie Spivak et son orchestre, Dorothea Kent, Dave Willock et les Condos Brothers

— Aussi —

Calling Dr. Death

— Avec —

LON CHANEY

MERCREDI

Olivia DeHavilland

— Dans —

GOVERNMENT GIRL

— Aussi —

A Gentleman at Heart

— Avec —

CAROLE LANDIS
CAESAR ROMERO

ACHAT D'UNE PHOTO
POUR UN MINIMUM DE
\$100

Théâtre CARTIER Granby

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

RAIMU

— Dans —

Le Héros de la Marne

— Aussi —

Charles Starrett, Jane Frazee, Vera Vague, Tex Ritter, Guinn "Big Boy" Williams, les frères Mills, Jimmy Wakely, et ses amis Buck, Chickie et Buck, Roy Acuff, et autres.

— Dans —

Cowboy Canteen

MARDI SEULEMENT

George RAFT
Jane BRIAN
William HOLDEN

— Dans —

INVISIBLE STRIPES

— Aussi —

He Married the Boss's Daughter

— Avec —

BRENDA JOYCE

ASSISTEZ

à nos représentations du mardi soir. Votre

PORTRAIT

PEUT VOUS RAPPORTER

\$25.00

MAZURETTE ET PAYNE

Une fois de plus, et c'est tant mieux pour cet oublié, le nom de Salomon Mazurette redevient chez nous en vedette. Plusieurs journaux publièrent ces dernières semaines une courte biographie du musicien-compositeur, rappelant entre autres choses qu'il était l'auteur de la chanson américaine, si connue: *Home, Sweet Home*. Notons tout de suite que le fait est moins certain. En 1941, une dizaine d'articles et de lettres parurent dans le *Canada* de Montréal, sur Mazurette et la chanson qu'on lui attribue. Qu'y trouve-t-on on définitive? Que Mazurette écrivit des variations sur le thème d'*Home, Sweet Home*, en s'en inspirant. D'ailleurs, il s'explique lui-même là-dessus, au cours d'une préface à sa composition, qu'il intitula dans le temps *Waves in the Storm*. Il essayait d'y décrire musicalement une tempête qu'il essuya en mer, au mois d'août 1870 alors qu'il revenait de France au Canada. Au vrai, *Home, Sweet Home* se chantait en Amérique bien avant la naissance de Mazurette. Elle est extraite de l'opéra *Clari, or The Maid of Milan* (1823) de l'Américain John Howard Payne, musique de sir Henry Rowley Bishop. Payne écrivit les paroles, et Bishop la musi-

que. Au reste, l'air de la chanson appartiendrait au folklore sicilien, au témoignage même de Bishop, qui en fit une adaptation. Pour ce qui est des paroles, on admet qu'elles appartiennent à Payne. Son manuscrit de *Home, Sweet Home* se trouve d'ailleurs à la "Sibley Musical Library" de la Eastman School of Music", à l'Université de Rochester.

Fort oublié aujourd'hui, Mazurette fut l'un des grands musiciens de notre pays, canadien-français par surcroît. Mais s'il vit le jour à Montréal, il connut ses principaux succès aux Etats-Unis, en Nouvelle-Angleterre d'abord, dans le Michigan et l'Illinois. A certains moments sa renommée égala celle de John Philip Sousa, de six ans plus jeune que lui. Violoniste et pianiste, Mazurette s'adonna aussi à la composition, et son oeuvre comprend quelque 200 pièces, de genres divers. Salomon Mazurette naît dans la métropole canadienne, le 26 juin 1848, fils de Salomon Mazurette et de Mathilde Collin. Après huit années d'études dans sa ville natale, il se rend à Paris, où il travaille sous la direction des organistes Jacques Hertz et Edouard Batiste, puis de Joseph Dawsrahk, violoniste grec. Il revient au pays en 1870 et pendant sa traversée de l'Atlantique, compose ses variations

MARINS HONORÉS PAR LE ROI



1. Le capitaine Edouard A. LeBlanc, O.B.E., commandant du *Lady Rodney*. 2. le commandant Owen C. Robertson, C.M., ancien officier en second du *Lady Somers*. 3. le capitaine Thomas C. Bannerman, O.B.E., commandant du *Caveller*. 4. Michael J. Moyle, M.B.E., ingénieur en chef du *Lady Nelson*. 5. Alexander Hendry, M.B.E., premier officier du *Cohorne*.

DEPUIS le début de la guerre, 28 décorations pour bravoure et longs et fidèles services en mer ont été accordées à des employés de la Canadian National Steamships. Neuf employés ont été créés officiers de l'Ordre de l'Empire Britannique, sept membres du même Ordre, cinq ont reçu la médaille de l'Empire Britannique, un, la croix pour services distingués, un, la médaille de guerre de Lloyd, deux ont été décorés et trois ont été mentionnés dans les dépêches.

Dans la liste des décorations récemment, à l'occasion de la fête du roi, l'on remarquant le nom de neuf officiers et matelots. En plus des employés mentionnés ci-dessus, le capitaine Anaclet Leblanc, de Beaulieu de Bellechasse, P.Q.,

commandant du *Cathcart*, a été créé officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; Harold Gates, maître d'équipage, de Halifax, John J. Murray, menuisier, de New Glasgow, N.E., et L. Pierce, menuisier, de Matland, N.E., ont reçu la médaille de l'Empire.

Le commandant Robertson (no 2) de Toronto, membre de la Marine Royale Canadienne, s'est vu décorer la médaille Georges pour avoir pris le commandement d'un navire chargé d'explosifs, qui prit feu dans un port de Halifax, après que celui-ci eût été abandonné. Il conduisit le navire au port et évita une terrible explosion. Avant la guerre, le commandant Robertson était officier en second à bord du *Lady Somers*.

d'*Home, Sweet Home*, fantaisie musicale de quinze pages, où il limite tour à tour le gazouillis des oiseaux, le tintement des cloches, le clapotis des vagues, le sifflement du vent, les roulements du tonnerre. Il commence en 1870 une tournée de concerts aux Etats-Unis, qui durera trois ans. Il triomphe partout. En 1876, il reçoit une médaille d'or du comité de l'exposition de Philadelphie, pour son exécution comme pianiste. S. E. Mgr John S. Fowley, évêque de Détroit, lui remet la même année une médaille enrichie de diamants, lui en offre une autre en 1899.

Comme Calixa Lavallée, Mazurette fut plus apprécié du public américain que de ses compatriotes. Il vécut surtout à Détroit et c'est dans cette ville qu'il quitta ce monde, en septembre 1910.

Que sait-on maintenant de John Howard Payne, auteur reconnu des paroles de *Home, Sweet Home*? Il naît plus d'un demi-siècle avant Mazurette, à New-York, en 1791. Il débute par la publication d'une revue théâtrale, *The Thespian Mirror*, qui se maintient environ un an, (1805-06). Il écrit bientôt pour le théâtre, monte même sur les planches, part en 1813 pour l'Angleterre, ses amis se cotisant pour défrayer le coût de son voyage. Il connaît à Londres un certain succès, puis maints revers de fortune. Il va même en prison pour dette, à la suite d'une entreprise de théâtre qui fait faillite et passe en France après sa libération. De Paris, il envoie à ses amis anglais plusieurs pièces, dont cette *Clari* qui contient *Home, Sweet Home*, chanté par l'héroïne. De retour à Londres, il écrit avec son ami Irving de nombreuses pièces, dont sept au moins voient les feux de la rampe. Sa vie durant, il ne perd jamais l'espoir de posséder sa revue. Après l'aventure du *Thespian Mirror*, il publie encore à New York *The Pastime* (1807-1808), et à Londres *The Opera Glass* (1826-27). Il reste cependant très pauvre, et un nouveau groupe d'amis voit à le rapatrier aux Etats-Unis, en 1832. Il conçoit dès lors de vastes projets littéraires, consacre des années à la préparation d'une histoire des Indiens Cherokee, pour laquelle il collectionne quatorze volumes de notes, mais sans jamais se mettre sérieusement à la rédaction de son ouvrage. Consul américain à Tunis, de 1842 à 1845 puis en 1851, il meurt en 1852 dans cette ville, aussi pauvre que pendant ses plus maigres années, coulé de dettes, mais nourrissant maints projets littéraires et artistiques, plus grandioses les uns que les autres.

L'Illettré.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

LE TABAC
À CIGARETTES

VOGUE

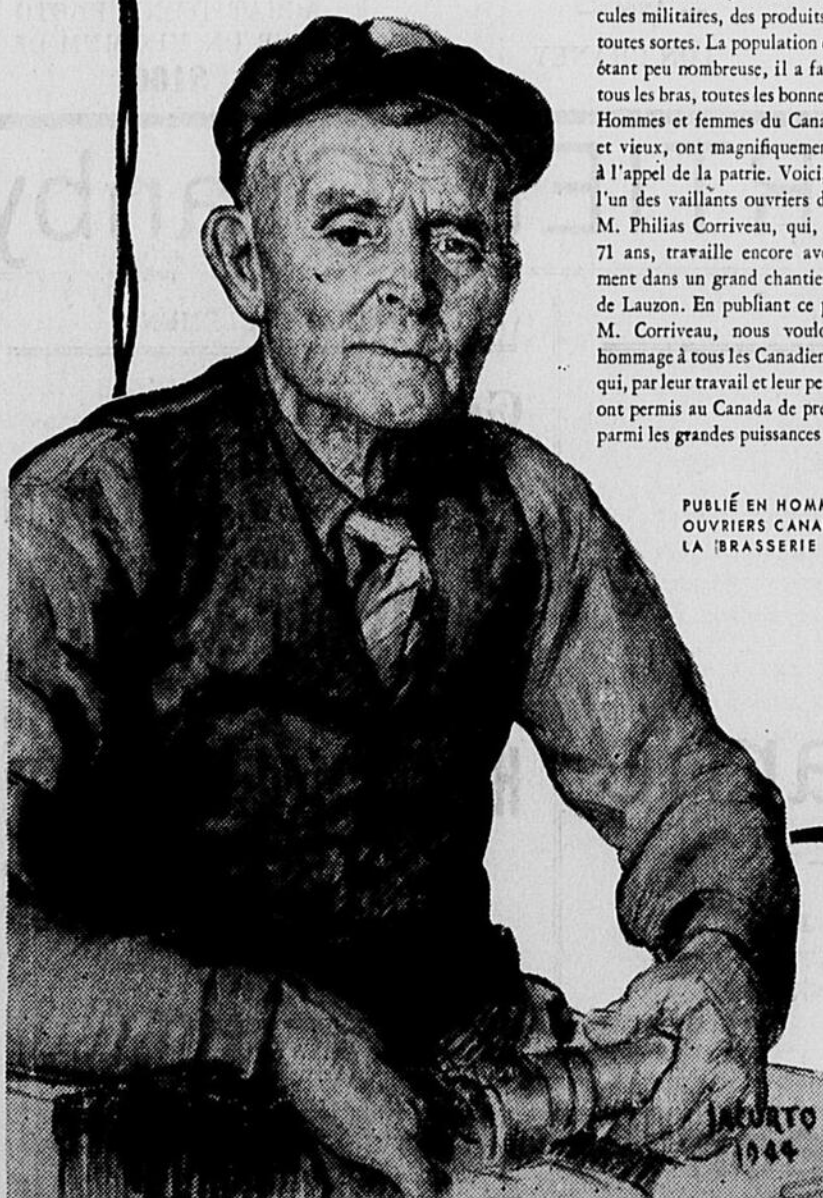
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... Il est économique

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Connu surtout avant la guerre pour son blé, ses forêts, ses matières premières quasi-inépuisables, le Canada est maintenant devenu une puissante nation industrielle. Aujourd'hui, après quatre ans de guerre, le Canada produit en série des navires, des avions, des véhicules militaires, des produits ouvrés de toutes sortes. La population canadienne étant peu nombreuse, il a fallu utiliser tous les bras, toutes les bonnes volontés. Hommes et femmes du Canada, jeunes et vieux, ont magnifiquement répondu à l'appel de la patrie. Voici, ci-dessus, l'un des vaillants ouvriers du Canada: M. Philias Corriveau, qui, à l'âge de 71 ans, travaille encore avec dévouement dans un grand chantier maritime de Lauzon. En publiant ce portrait de M. Corriveau, nous voulons rendre hommage à tous les Canadiens patriotes qui, par leur travail et leur persévérance, ont permis au Canada de prendre place parmi les grandes puissances du monde.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX
OUVRIERS CANADIENS PAR
LA BRASSERIE MOLSON



PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 204

Optométriste-Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Jean E. St-Héureux

Ajustement de verres - Réparations de tout genre

154 RUE PRINCIPALE - TEL. 437
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN - RES. TEL. 474

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC. CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

Heures de consultation:
Tous les jours: 9 a.m. à 9 p.m.
Mardi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m.

EDGAR LUSSIER

B.A., Ba.O.

SPECIALISTE - OPTOMETRISTE

Examen de la vue - Ajustement de verres - Exercices orthoptiques
6610, rue St-Hubert, Montréal.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

LE FOYER

VIVENT LES VACANCES!

Si les vacances nécessitent des heures de détente complète ou encore, des heures de délassément par la pratique des sports il ne faut pas pour cela ignorer le côté éducatif des vacances. Renseignez-vous sur les curiosités naturelles, historiques ou artistiques de la région. Un bon guide, une bonne carte vous permettront de combiner des excursions intéressantes.

Si vous allez dans votre propriété

Si vous avez une villa ou si vous louez à l'année une maison que vous avez meublée et où vous retournez à chaque vacan-

ce, ne négligez pas de l'aménager peu à peu de façon confortable. Un séjour à la campagne ne doit pas être un redoublement de fatigue. Il ne faut pas avoir à prendre l'eau au puits, il faut rechercher les installations pratiques. Ce sont là des dépenses indispensables à votre repos.

Prévoyez aussi la somme que vous coûteront vos vacances, les menus frais: enlèvement des bagages taxi, porteur, pourboires, excursions, etc., qui, ajoutés les uns aux autres, font, en fin de saison une somme importante.

Enfin n'oubliez pas

—Que, pour les tout-petits, les plages de galets présentent des inconvénients: les pierres roulant sous leurs pieds peuvent

occasionner parfois des chutes mauvaises. Choisissez pour eux une plage de sable fin où la marche est aisée et où ils s'amuseront inlassablement.

—Que les vacances de votre mari doivent être excellentes. Pour cela choisissez un endroit où il trouvera des distractions conformes à ses goûts, ne le condamnez pas à voir pendant quinze jours ses enfants faire des pâtés dans le sable, alors qu'inlassablement vous tricotez.

—Que, si vous prolongez votre villégiature à cause des enfants, il faut que ce soit dans un rayon où votre mari puisse, sans dépense ni fatigue, vous rejoindre chaque semaine.

—Qu'il n'est rien de plus reposant que d'avoir la paix et que, pendant la fin de semaine même, il est nécessaire que chacun agisse un peu à sa guise. Les journées trop organisées demandent parfois des efforts pour certains.

—Qu'il faut éviter, autant que possible, pendant les jours de repos, de traiter de questions graves pouvant attendre... Essayez de vous libérer des soucis pour que ceux qui vous entourent vivent en joie.

—Que les "grands enfants" ont besoin de se distraire, de prendre de l'exercice et... qu'un seau et une pelle ne leur suffisent pas. Munissez-vous, pour eux, d'un gros ballon qui leur permettra de faire avec des camarades de vacances de profitables parties de balle au panier.

—Que, si vous n'êtes pas sûre de pouvoir faire une longue excursion, il ne faut pas l'entreprendre: autrement vous risqueriez de gâcher tout le plaisir des autres.

TEINT BRONZE

Un jour ou l'autre cet été vous ressentirez un désir grandissant d'avoir un beau teint bronzé. S'il n'y a rien de plus attrayant qu'un teint hâlé, il faut prendre soin de suivre une méthode pour l'acquérir, sans quoi on risque s'en souffrir et d'apparence et par désappointement. Si vous vous exposez au soleil trop longtemps à la fois votre peau pourrait devenir rude et sèche. Ne négligez pas votre peau parce que c'est l'été.



Le coton joue un grand rôle dans notre industrie de guerre. Aussi, cette jeune fille du Québec apporte-t-elle toute son attention au travail et son métier reste-t-il pas oisif. Elle travaille dans une filature de coton, dans son village natal. Une fois tissés, ces fils de coton que la jeune fille démêle et replace au cours du procédé de tissage entreront dans la fabrication de certaines parties d'avions ou de bombardiers.

Le matin et le soir, donnez-lui un bon nettoyage à l'aide du savon à la mousse crémeuse et employez des crèmes assouplissantes, surtout autour des yeux.

Mettez-vous au soleil pendant cinq ou dix minutes à la fois d'abord, puis augmentez jusqu'à une demi-heure ou plus. Pour obtenir un teint bronzé, bien hâlé, non pas une peau rougeâtre, n'essayez pas de hâter la chose. Enlevez vos lunettes, mais tenez-vous les yeux fermés pour les faire reposer. Quand vous aurez obtenu un beau teint bronzé, faites-en ressortir tout l'éclat en employant du rouge à lèvres d'un rouge clair ou orange. Si vous aimez un teint hâlé très foncé à la bohémienne, faites usage de rouge à lèvres et de poli à ongles dans les teintes les plus pâles. Plus de maquillage foncé, il n'améliore pas un teint hâlé. Les nuances de beige,

DU PIQUANT A VOS SALADES

Vous récolterez en éclaircissant les légumes du jardin de quoi confectionner la meilleure salade. De petites carottes jaunes et tendres avec leurs feuilles, des betteraves aux petites joues rouges, de jeunes épinards, voilà auant d'aliments dont la valeur alimentaire est incontestable. Une bonne mayonnaise ou une sauce française rehaussera le goût de la plus ordinaire salade.

Les légumes crus

Ne gaspillez pas de combustible pour un légume. Il est plus avantageux de le couper en lan-

brun, ou blanc mat, et même les tons pastels donnent un fini particulier à un visage couleur de bronze.

guettes et de la manger cru.

Ce conseil s'applique bien aux ménagères canadiennes. Les jardins abonderont bientôt en légumes verts à feuilles. L'éclaircissage vous fournira des quantités de jeunes pousses tendres qui ajouteront aux salades non seulement de la couleur et de la saveur mais des richesses alimentaires. De petites carottes complètes avec leurs feuilles, des betteraves, de la bette à carde, des épinards et de la laitue, voilà de quoi confectionner une salade nourrissante.

Les assaisonnements

Durant la belle saison, les salades fraîches et croustillantes seront à l'honneur et un assaisonnement approprié les rendra plus attrayantes.

Nous vous offrons aujourd'hui trois recettes servant de base aux assaisonnements pour salades: sauce française, mayonnaise cuite et mayonnaise à l'huile.

Rien n'égale une sauce française sur une salade de feuilles vertes mélangées. La salade aux fruits est excellente servie avec une mayonnaise cuite. La recette de base se prête à des variations diverses: addition de jus de fruits, de zeste d'orange, de beurre de pistache, de fromage râpé, de cerises hachées, de gingembre râpé ou confit si disponible.

Avec une salade aux poissons, au poulet ou aux oeufs, servez une mayonnaise cuite ou à l'huile et ajoutez-y le quart d'une cuillerée à thé de poudre de curry. Une demi cuillerée à thé de paprika ajoutée à une tasse de mayonnaise lui donnera une jolie teinte et une cuillerée à thé de raifort la rendra plus piquante. De la sauce chili, des cornichons hachés, des piments doux, verts ou rouges, du céleri, du persil, des endives, de l'oignon, des oeufs cuits durs, tous s'ajoutent individuellement ou mélangés, en quantité voulue, à n'importe laquelle des sauces à salade.



INUTILE DE M'ENTREPOSER—
Je suis prêt—à toutes les sorties murales—
L'ANNÉE DURANT!



JE PUIS VOUS AIDER
POUR VOTRE MISE EN
BOÎTES ET EN CONSERVE,

en sauvegardant la fraîcheur de vos fruits et légumes dans votre réfrigérateur électrique, jusqu'à leur mise en conserve.

REDDY DIT:

"Conservez ces 25c en surplus pour le jour de la victoire, en les transformant en timbres d'épargne de guerre."



"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Prenez un "Coke" = Très bien, Canayen



...ou l'amitié à l'oeuvre en Angleterre

Au pied de la fameuse Colonne Nelson, tout comme au Canada, trois mots transmettent instantanément une note d'amitié. Prenez un "Coke", disent les Canadiens, aux alentours de Trafalgar Square, et les Anglais répondent Très bien! Depuis la Tamise jusqu'au St-Laurent, le Coca-Cola représente la pause qui rafraîchit—aide les Canadiens à se faire des amis outre-mer, de même qu'il en est quand il sort de votre glacière.



Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola":
La Cie des LIQUEURS NATIONALE Enrg., 460 Principale, GRANBY, P.Q.—Tél. 332

"Coke" = Coca-Cola
Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola. 586F

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Georgine Laporte a fait un court séjour à Granby. chez M. et Mme Joseph Beauchemin, mercredi dernier.

—Le Dr et Mme Jacques Jolin étaient à Montréal à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme Lucien Delisle et leur bébé, Monique, ont passé la fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme Jack Paterson passent une quinzaine de jours à Toronto et aux Chutes Niagara.

—M. et Mme J. Genest et Mlle Alice Genest, de Québec, sont actuellement les hôtes du Dr et de Mme Jacques Jolin.

—Mlle Gertrude Boisvert, de Granby, était en promenade

—Mme V. Gariépy et sa fille, Denise, sont de retour du lac L'Achigan où elles ont passé quinze jours, les invitées de M. et Mme R. Bastien.

—Mlles Alice et Olivette Beauchemin ont passé quelques jours à Montréal et à l'Épiphanie, dans le cours de la semaine dernière.

—Mme Ernest Norris de Drummondville, et ses deux fils, Robert et Jean-Pierre, ont fait un court séjour chez M. et Mme Joseph Beauchemin.

—MM. Maurice Mercure et Guy Vaillancourt, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Damien Jolin.

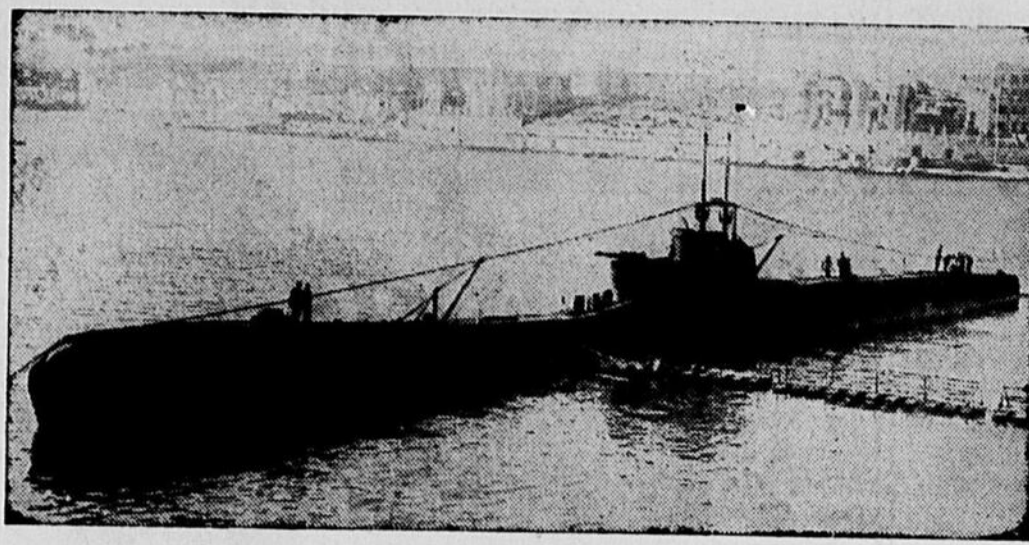
—Une réunion de médecins de langue française du comté de Shefford avait lieu, lundi soir dernier, chez le Dr J.-H. Larose.

—Mme T. Langevin, de Montréal, est en promenade pour quelques semaines chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme O.-B. Bessette.

—Mlle Claire Gévy est partie pour Meriden, Conn., où elle passera une quinzaine de jours, l'invitée de M. et Mme Daniel Guévin.

—M. Georges-Henri Delage, de Lawrence, Mass., visite actuellement ses beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes Arthur Goyette et J.-B. Lapré.

—MM. Camille Beauchemin et Maurice Gagnon, de la R.C. A.F. du camp de Bagotville, étaient les invités de M. et Mme



LE SOUS-MARIN ANGLAIS TAKU

Joseph Beauchemin, au début de la semaine.

—M. et Mme John McManus, Mme Harry Dymond, Mlles Patricia, Penelope et Marlene Dymond, tous de Montréal, étaient récemment les invités de M. et Mme Floyd-A. Morin.

—M. et Mme Armand Fleurant, d'Upton, Mass., et Mme Louis Fleurant, de Bonsecours, étaient de passage chez M. et Mme J.-A. Légaré, cette semaine.

—M. et Mme Albert Rainville et leur fils, Origène, de South-Stukely, M. et Mme Edmond Rainville et Mlle Gisèle Gévy ont passé la fin de semaine à Québec et à Ste-Anne de Beauport.

—Mlles Bibiane, Rachel et Pierrette Deslauriers, ainsi que MM. Marcel Choinière, Armand Lussier et Joseph Tremblay, ont passé la fin de semaine au Mont Tremblant et au Lac Mercier.

—M. et Mme Arthur Bessette font part du mariage de leur fille, Pauline, à M. Rosaire Rainville, fils de M. et Mme Amédée Rainville. La bénédiction

nuptiale leur sera donnée en l'église St-Bernardin, samedi le 8 juillet, à neuf heures.

—M. et Mme Jean Ledoux (Colette Bourassa), de Windsor-Mills, annoncent la naissance d'une fille baptisée Marie-Julie-Camille. Parrain et marraine, le Dr et Mme Raoul Morissette, de Windsor-Mills, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme A. Camirand, de Trois-Rivières, le Dr Claude Guertin, de Sorel, Me M. Benoit et ses soeurs, Mlles Benoit, d'Outremont, M. et Mme Maurice Ostiguy, de Québec, étaient dimanche dernier les invités du Dr et de Mme J.-H. Larose.

—M. et Mme Armand Girouard et leur fils, Guy, et M. Jacques Ménard, tous de Montréal-sud, après avoir été samedi dernier les invités de M. et Mme Henri Girouard, sont actuellement en promenade chez le Dr et Mme V. Gariépy, à leur chalet du lac Bowker.

—M. et Mme Bercéus Robin, de Verdun, et leur fillette, Pauline, ont fait un court séjour chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Légaré, cette semaine. Leur fils, Pierre, en promenade chez ses grands-parents depuis quelques semaines, est retourné avec eux.

—Mme Georges Boivin, Mlles Thérèse Bonneau et Lucille Beauchemin ont organisé, ces jours-ci, un "shower-surprise" chez Mme Arthur Bessette, à l'occasion du mariage de sa fille, Pauline. Une coutellerie lui fut offerte de la part des invitées. Le réveillon fut servi par Mme Arthur Bessette, aidée de Mmes G. Boivin, O. Nantel et A. Rainville. Étaient invitées: Mmes Amédée Rainville, Jean Choinière, Wilfrid Nantel, Jean-Paul Deslauriers, A. Darcy, Paul-Emile Gariépy, Léonide Gariépy, Olivier Nantel, Rosaire Blanchard, Georges Poulin, Georges Boivin, Arthur Bonneau, Lionel Lemay, Joseph Robert, Roméo Larose, J. Whitehead L. Robitaille, R. Lalancette, E. Chevrier, René Chevrier, Paul Bachand, A. Duranleau, B. Clark, Maurice Giroux, René Royer, Arthur Patenaude, Mlles Yvonne Nantel, Pauline Lavigne, Marguerite Caouette, Mariette Toussaint, Thérèse Bonneau, Carmen Duranleau, Emillie Nadeau, M. Duranleau, Aldée Bessette, Thérèse et Rita Avery, Laure et Eva Decelles, Thérèse Rainville, Pauline Boivin, Réjeanne Gauvin, Lucille et Pauline Forand, Claire Gaudet, Alice Talty, Florida Allain, Vitaline Royer, Marie-Jeanne Duraneau, Lucia Doyon, Monique Charbonneau, Lucille Girouard, Daisy et June McKelvy, Lilliane Lavigne, Claire Girouard, Jeanne d'Arc Martin, Florence Patch, Lillian Wright, Gracie Allen, Thérèse Beauregard, Eugénie Brouillette, S. Bockus, Alice Doonan, R.-A. Giard, W. MacIntosh, Gertrude Carter, Yvette Gagné, Glenna Buckland, Thérèse Lussier, Lucille Beauchemin, Alice Dépault, Hazel et Rita Mairs, Noella Roy, Yvette Fortin, Lorette Boucher, S. Rollins, Gertrude Smith, Cécile Larose, Olivette Roy, Rita Barnes.

CHAMBRE à louer. S'adresser chez M. Alfred Bissonnette, 42 rue Young, Waterloo.

CHALET A LOUER
Avec cabinet à l'eau, chaudière. Aussi foin debout à vendre à bonne condition. S'adresser à D. St-Jean, Waterloo. Téléphone 183-w-2.

PERDU, sur la plage ou en ville une portefeuille contenant une somme d'argent et des papiers d'identification. Remettre à Edouard Jolicoeur, 821 rue Principale, et recevoir récompense.

LA LISTE EST LONGUE

des produits que notre représentant est en mesure de vous offrir. Pourquoi ne pas le consulter?

LA CIE PAULA
LIMITEE

SOUPER AUX FEVES et fête champêtre à la plage de Waterloo, dimanche le 9 courant, sous les auspices de la Chambre de Commerce cadette. Souper à 6 heures. Admission: 50c.

MEUBLES à vendre: Armoires, bibliothèque, tables de toute sorte et autres articles. S'adresser à Mme R. Cloutier, 815, rue Western.

A VENDRE.—Ameublement de salle à manger, fauteuils de boudoir en rotin et plusieurs autres articles. S'adresser à Mme Joseph Patenaude, 609, rue Eastern, Waterloo. Téléphone: 203.

A VENDRE—Camion Ford, modèle 1929, pesant 2,100 livres, poêle électrique Westinghouse, avec fourneau et réchaud, ainsi que moteur de 1/4 de force. S'adresser à Mme Raymond Lefebvre, restaurant en face de l'International Flare, à Warden. tél. 189-w-3.

SUPPORTS SPENCER

Le problème de toute femme: SA TAILLE

Spencer résoud ce problème de façon infaillible par ses "DESSINS INDIVIDUELS" Confiez à une experte le soin de votre ligne.

Consultez toujours

Mme Léopold LAMOTHE
Corsetière diplômée du Spencer
26 rue SHAW — WATERLOO
TEL. 140-W.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ



L'ÉPARGNE DE GUERRE

pour la Sécurité

de la NATION et des INDIVIDUS

Tout citoyen réfléchi sait que, durant cette guerre, il faut pratiquer une épargne intensive pour les raisons suivantes:

- 1) financer la guerre
- 2) prévenir la hausse des prix
- 3) pourvoir à l'avenir

Si vous épargnez au lieu de dépenser aujourd'hui, vous venez en aide à vous-même et à votre pays—vous assurez la sécurité présente du Canada et votre propre sécurité future.

Hâtons la Victoire

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Pratique bancaire moderne pour les affaires et les particuliers

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant

CONVENTION LIBERALE

Samedi après-midi, le 8 juillet

A 2 HEURES

A

L'HOTEL DE VILLE DE WATERLOO

SOUS LA PRESIDENCE DE

L'HON. MAURICE GINGUES

L'HON. HECTOR PERRIER

L'HON. J.-A. MATHEWSON

UNE GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE SUIVRA LE CHOIX DU CANDIDAT

SAMEDI SOIR

A 8.30 HEURES

Grande assemblée libérale

A L'ECOLE DU CHRIST-ROI DE GRANBY

LES HONORABLES M. GINGUES, J.-A. MATHEWSON ET HECTOR PERRIER, PAUL PROVOST, c.r., et le CANDIDAT LIBERAL ADRESSERONT LA PAROLE

VENEZ EN FOULE!